

Développer les poles DDRS : Un·e chargé·e de mission, un·e VP Environnement ou encore un duo intergénérationnel professeur·e/étudiant·e, garant de la transition environnementale de l'établissement sur tous les sujets. Sa présence lors des conseils d'administration pourra être rendue obligatoire. La coordination des projets et des initiatives de transition socio-écologique requiert de la part des établissements une implication importante, et est la condition de leur réussite et de leur pérennisation.

Nécessité de mettre en place des groupes de travail.

Cette action est aussi en lien étroit avec la première mesure. Elle consiste en quelque sorte en un bras armé des chargé·e-s de mission DDRS, voire de commissions/comités de pilotage. Dans la mise en place de nombreuses mesures, quelle qu'en soit leur ampleur, il a souvent été soulevé que cela nécessitait une réflexion collective impliquant l'ensemble des parties prenantes de l'établissement.

La communication et la lisibilité, deux points importants

C'est aussi une communication, une diffusion et une lisibilité en externe sur ces sujets (formation, campus, associations DDRS...) qui est recherchée ici. Cela peut par exemple être de dédier une page sur le site de l'école aux actions solidaires et environnementales.

Valoriser les engagements... Des étudiants...

En rajoutant des projets écologiques et sociétaux dans l'engagement citoyen.

Une mobilisation et un soutien des directions et présidences affichés Cette action est en relation directe avec la première. La mobilisation, la conviction et le soutien des décideurs est un prérequis très important pour engager une rapide transition de l'ESR. Un message politique clair et engagé devra montrer la volonté de faire évoluer le programme pédagogique afin de répondre aux enjeux socio-écologiques. L'implication de toutes les parties prenantes (par exemple par le biais du comité de pilotage ou d'un service DDRS comme cela a été présenté précédemment) dans toutes les phases d'évolution est aussi un point de vigilance que les directions et présidences devront avoir en tête. Les objectifs sont nombreux : accélérer la transition de l'établissement, favoriser l'adhésion des équipes et des étudiants, fournir des clés d'accompagnement aux enseignants... Des objectifs pourront être fixés par la direction/présidence, et ils devront être ensuite déclinés dans les services et départements. Des moyens en conséquence devront être fléchés, ce qui reste aujourd'hui un enjeu crucial. Un soutien national, une diversification des recettes et une réorganisation de certains services devront être étudiés. Des cadres peuvent cependant être imposés à l'échelle nationale (par la CTI pour les écoles d'ingénieurs par exemple) et représenter une contrainte à l'échelle de l'établissement. L'organisation interne, parfois segmentée, peut aussi ralentir la démarche

Mettre en place des ateliers dédiés aux enjeux socio-écologiques

Il s'agit de mettre en place des ateliers "ludiques" consacrés à ces enjeux lors du cursus, par exemple dans le cadre de l'événement nationale Rentrée climat. De nombreux exemples de tels ateliers ont été

formulés

6

: Fresque du numérique, Fresque de la biodiversité, Big conf, atelier 2 Tonnes, serious game, escape game, C Road, COP in My City, Projet HeatWaveInMyCity, Fresque des déchets, jeux vidéos didactiques, Mission climat, défis... Et la classique Fresque du climat. Des créations de jeux de plateau peuvent aussi être envisagées.

Ces ateliers peuvent être organisés dans le cadre d'une journée banalisée et/ou d'activités transversales destinées aux étudiant·e·s mais aussi à tout public de l'établissement (journée Transitions, fête de l'environnement annuelle, rentrée climat...). La rentrée (intégration) est un moment privilégié car elle réunit le maximum d'étudiant·e·s au sein de l'établissement et elle permet donc un effet de sensibilisation plus efficace. Il faudra cependant faire en sorte de laisser aux participants la possibilité de débattre et d'échanger après ces ateliers.

Exemple de fresque : https://drive.google.com/file/d/1K3h4ELFU_dJIROkxQbWFna_zOLKom77/view

Proposer un cycle de conférences interdisciplinaires Il s'agit de proposer un cycle de conférences ou de séminaires ouverts à tous·tes sur les sujets de la transition écologique et d'inciter les étudiant·e·s, le personnel, et les enseignant·e·s à y participer. Ces conférences peuvent aussi prendre la forme de tables rondes et de débats. Tous les enjeux du développement durable peuvent être traités : social, environnemental, économique, politique... Ce cycle pourra s'étaler sur l'année, et alimenter les événements de rentrée (voir action précédente et action suivante). Certaines conférences pourront être obligatoires et/ou valorisées dans le parcours des étudiant·e·s (ECTS, compte-rendu à construire...) mais aussi dans la formation continue des enseignant·e·s et personnels de l'établissement. Des liens avec l'insertion professionnelle devront être tissés. Des conférences existent parfois déjà ; elles doivent être reprises en vue de les rendre plus attractives si besoin. La mobilisation des chercheur·se·s de l'établissement sur toutes les thématiques peut être un bon levier d'interdisciplinarité (par exemple pôle Sciences et lettre pour l'ENS Ulm). IPP

par exemple traiter de l'impact environnemental du numérique avec en particulier un défi "nettoie ta boîte mail"

Ce défis pourrait être développé à l'échelle national avec élection d'un podium / d'un vainqueur son issue

Initier une sorte de "hackathon vert" sur des sujets environnementaux Il s'agit de mettre en place un projet de mise en condition réelle sur une problématique environnementale concrète à solutionner par petits groupes d'étudiant·e·s et sur quelques jours seulement. À destination de toute une promotion, cette action peut se faire sous la forme de challenge où les étudiant·e·s seront

confronté-e-s à des problématiques liées à la transition écologique et où il-elle-s devront se mobiliser afin d'apporter des solutions (avec plusieurs axes proposés : greenIT, transports, biodiversité...). Des expert-e-s sur le sujet pourront être sollicité-e-s pour mettre en lien le social, l'économie et l'environnement. Les bonnes idées émergeant de ces défis pourront être valorisées par des prix. D'autres types de défis peuvent être mis en place de façon beaucoup plus transversale et ludique, à l'image de "Ma Petite Planète" 7 qui pourrait aussi inclure les personnels, des défis sportifs ou encore des défis du quotidien sur une période donnée (voir action "temps de sensibilisation spécifiques").

Créer un QCM dans l'objectif de sensibiliser les étudiants Il s'agit de la création d'un questionnaire à choix multiples (QCM) d'enseignement et de sensibilisation inter-facultés pour créer une base de connaissance universelle essentielle.

Mettre en place des ateliers de gestion de projets au sujet du développement durable L'idée consiste en la mise en place d'ateliers facultatifs basés sur le développement durable qui permettraient d'obtenir quelques points sur la moyenne générale. Ces ateliers pourraient proposer aux élèves de former un groupe et de trouver une problématique au sujet du développement durable. Le groupe d'étudiants de filières confondues doit faire des recherches, s'informer et mettre en place un projet, pour ensuite faire une restitution des connaissances et des acquis. Il pourra s'agir de conférences, de développer le système de tri dans l'établissement ou même en dehors, de proposer des composteurs ou encore de réhabiliter des jardins. Les étudiant-e-s ont une certaine durée imposée pour préparer ce projet. Leurs travaux seront soumis à une évaluation sous forme d'un rapport écrit et/ou oral, ou un projet plus généralement. La gratification serait une augmentation de note sur la moyenne générale, 0,5 point par exemple.

Idée : le faire rentrer dans la semaine de com où on a rien à faire. Rajouter des points à cette moyenne + commentaire sur concertation des enseignants.

Un enseignement commun via des cours en ligne (MOOC) obligatoire pour tous les étudiants Mettre à disposition des étudiants sur une plateforme des modules de formation complémentaire et/ou obligatoires sur les sujets de DD/transition. P54

Mettre en place une semaine interdisciplinaire consacrée aux enjeux socio écologiques Il s'agit d'organiser une semaine avec des ateliers divers, avec un bon usage des pédagogies alternatives, qui enseigne une vision systémique de ces enjeux (sciences dures comme sciences sociales). Cela peut aussi être le moment de présenter des projets réalisés ou en cours dans l'établissement.

Créer un groupe de travail mixte pour co-construire de nouvelles maquettes pédagogiques Créer des groupes de travail mixtes (étudiants, enseignants, chercheurs, direction...) permettant une co construction durable des maquettes pédagogiques et de leur évolution permanente. Il existe déjà des fiches évaluation des cours pour les étudiants, une journée des enseignements, mais cela n'engage pas assez les étudiants. Des groupes d'échange mixtes et réguliers comme celui mis en place pour la COP2 Étudiante pourraient permettre une émulation plus grande sur le sujet. Tirer un véritable bilan de la réforme en termes de contenu et de cohérence et comparer les résultats aux attentes exprimées en amont.

Donner un tour d'horizon global des connaissances relatives aux enjeux environnementaux via des ressources numériques Donner un tour d'horizon global des connaissances relatives aux enjeux environnementaux ; Recenser les ressources les plus pertinentes ; Encourager les étudiants à travailler à la maison en amont des cours ; Permettre une remise à niveau des étudiants qui entrent dans les cursus par des passerelles ; Insister sur des notions importantes sous forme condensée et attrayante. Utiliser une liste/base de données des MOOC/vidéos existantes sur les enjeux climatiques et écologiques.

Intégrer dans les projets étudiants des dimensions liées à la situation écologique du campus et des enjeux locaux, ainsi que dans les stages Proposer des sujets (exercices applicatifs, TP, projets étudiants) permettant d'améliorer le campus et son environnement sous un angle socio-écologique. Proposer des concours de développement durable au sein de l'établissement. Développer des ateliers pratiques dans lesquels les étudiants sont acteurs. Allonger le suivi des projets réalisés par les étudiants afin de faire des analyses d'impact, qui doivent devenir un automatisme dans le travail d'ingénieur. Faire des bilans produits avec des outils de modélisation et des cartographies des controverses autour de chaque sujet. Imposer une évaluation de l'utilité des projets et proposer des formations au sein de chaque projet. Sensibiliser les étudiants à la complexité d'application des acquis théoriques concernant les aspects environnementaux dans leurs stages.

On laisse tomber tout ce qui touche les enseignants ?

Organisation de "Journées Portes-Ouvertes Vertes" des laboratoires Mieux connaître le monde de la recherche via la visite des laboratoires bénéficierait non seulement à la qualité de la formation des élèves mais serait aussi un excellent vecteur de motivation et de vocation. D'autre part, ouvrir les laboratoires sous le signe de l'écologie permettrait de démonter les idées préconçues qui peuvent nuire à leur réputation auprès du public

Généralisation des démarches d'évaluation de l'émission de GES et de la production de déchets des laboratoires Il semble primordial de faire un BGES des laboratoires. Avec l'outil de calcul du BGES des laboratoires Labo1.5, c'est beaucoup plus facile et rapide à faire. Il est également important d'utiliser d'autres indicateurs, la mesure des émissions de GES n'étant pas le seul pertinent. Il pourrait y avoir un chargé de la gestion des déchets dans chaque laboratoire. Ce dernier serait en lien avec le CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) et pourrait être formé à ces enjeux. L'objectif de cette évaluation est d'analyser les plus gros postes de pollution pour être par la suite en capacité de cibler les efforts, afin de réduire les GES et les déchets de chaque laboratoire. L'idéal serait d'avoir un chargé de mission au sein du laboratoire. S'il est trop cher pour un laboratoire de prendre quelqu'un à temps pleins pour le faire, des stages ou des CDD à temps partiel semble être l'idéal.

Accompagner les étudiants dans leur recherche de stage et d'emploi, en intégrant des enjeux sociaux et environnementaux Il s'agit d'accompagner les étudiants dans leurs recherches de stages et d'emplois, et dans leur recherche de sens dans leur (future) vie professionnelle. Le constat est que

l'information ne tourne pas assez, que les plateformes d'offre d'emplois spécialisées sont trop peu connues.

Inclure dans les rapports de stage et d'alternance un axe de réflexion sur la dimension RSE et les impacts environnementaux et sociaux des activités de l'entreprise Au-delà de la dimension de sensibilisation des étudiants aux problématiques de la RSE au sein des entreprises, provoquer le changement dans les entreprises à travers les stages/alternance peut être un véritable levier pour faire réagir les entreprises. En effet, si les entreprises se voient systématiquement questionnées sur leur politique RSE par les stagiaires elles vont comprendre (si ce n'est pas déjà fait) l'importance de cette dimension. De plus, les entreprises verront qu'elles ont intérêt à développer leur dimension éco-responsable si elles veulent attirer de nouveaux profils dans leurs futures équipes. Mener un processus de réflexion sur la stratégie de l'entreprise et sa position vis-à-vis d'elle lorsque l'étudiant est en son sein, et en rendre compte dans son rapport de stage et lors de la soutenance. La réflexion peut s'étendre aux débouchés du sujet de stage et à l'impact social du travail effectué. Ce travail réflexif ne s'applique pas forcément à chaque expérience en entreprise, mais ce travail devrait être mené au moins une fois par l'étudiant au cours de sa formation. Enfin, il pourrait être intéressant d'incorporer une section portant sur les analyses environnementales et sociales des activités menées et des activités de l'organisation employeuse.

Faire participer les étudiants à des projets sur des problématiques de DD&RS posées par une organisation dans le besoin Faire participer les étudiants à des missions de conseil sur des problématiques de DD&RS posées par une organisation dans le besoin (exemple : aide à la création d'une entreprise éco-responsable, problématiques RSE d'une entreprise). On peut penser à plusieurs formes de projet comme des projets tutorés, hackathon, business game. Les étudiants apprendraient ainsi comment fonctionnent les politiques RSE dans les entreprises et seraient accompagnés par des salariés. Ainsi les étudiants seraient plus à même de répondre aux enjeux écologiques dans leur futur emploi. Il est possible de récompenser les étudiants à la fin du projet : produit de l'entreprise, participation à un événement (mais toujours cohérent avec le DD).

Le bilan de gaz à effet de serre Conformément à l'article L. 229-25 du code de l'environnement, les établissements d'enseignement supérieur publics et privés de plus de 250 personnes doivent réaliser leur bilan d'émission de gaz à effet de serre tous les trois ans en s'appuyant sur une méthode incluant a minima les émissions directes (ou SCOPE 1) et à énergie indirectes (ou SCOPE 2). Le calcul des autres émissions indirectes (ou SCOPE 3) est recommandé. Pour plus de détails sur la méthode de calcul et la réglementation en vigueur, voici la méthode pour la réalisation des bilans d'émissions de gaz à effet de serre proposée par le Ministère de la Transition Écologique. Le collectif Labos1point5 travaille actuellement à l'élargissement de leur outil de calcul d'empreinte carbone, GES 1point5, initialement prévu pour les laboratoires, à tous les établissements d'enseignement supérieur et de la recherche. Un bilan environnemental pour une réelle prise en compte au niveau de la gouvernance de l'établissement Dans chaque établissement, réaliser un bilan environnemental complet renouvelé tous les 3 ans, qui comprendrait: un bilan carbone, un bilan biodiversité du campus (inventaire), un bilan enseignement (comment est enseignée la transition écologique) et un bilan gouvernance (quelle place est donnée à l'environnement dans la stratégie de l'établissement)

Le présenter au niveau d'écosystème

D'autres bilan et diagnostics Le calcul de l'empreinte carbone est un outil de calcul d'impact mais c'est également un outil qui peut servir de levier de prise de conscience de l'impact de nos consommations et de nos activités. Le but des bilans, en dehors de suivre les émissions et les critères que l'on observe peut être un moyen de sensibilisation. Au fur et à mesure : sélectionner des services, laboratoires, bâtiments ou enseignements pour calculer son bilan de gaz à effet de serre de manière plus poussée. Bilan individuel Impliquer un calcul individuel permettrait une prise de conscience autant au niveau institutionnel, par l'application de la loi, que collective. Le calcul de ce bilan pourrait être proposé sous forme d'application et donner des conseils selon l'environnement dans lequel on vit.

Sensibilisation Afin d'informer les membres des établissements du coût de leurs déchets, et des alternatives existantes, plusieurs mesures peuvent être mises en place : - Formations zéro-déchet - Fresque des déchets (green donut) - Ateliers sensibilisation / fabrication zéro déchet lors de plusieurs temps forts de la vie de l'établissement : rentrée et intégration, semaine du développement durable, événements associatifs... La mise en place régulière permettra de sensibiliser plus largement et durablement les membres de l'établissement. - Contribution étudiante (photo, vidéo, affiche) dans des projets d'école pour des idées de sensibilisation - Expositions photo au sein des écoles pour sensibiliser Au-delà de l'établissement, des associations comme Zero Waste France peuvent être un support pour la mise en place de ces mesures.

Réflexion à mener sur la quantité de Goodies Réflexion sur la nécessité et la pertinence de distribuer des goodies à chaque événement étudiant ou festif, proposer des alternatives pour réduire l'impact environnemental des événements (produits distribués souvent en plastique / textiles dont la fabrication est polluante, qui génèrent des déchets et sont souvent peu ou pas utilisés). Par la même occasion, ce questionnement pourrait réduire le coût des événements. Il serait intéressant d'enquêter auprès des étudiants pour savoir s'ils seraient d'accord pour renoncer aux goodies. L'origine et le devenir des objets consommés (t-shirts, écocupes...) pourraient être communiqués pour questionner les achats. En faire la communication lors de la SEDD. Pour éviter le surplus, on pourrait faire remplir un formulaire de commande à l'avance. Planifier la distribution de goodies sur l'année pour raisonner le nombre d'objets. Système de consigne pour les écocupes plutôt que d'en commander une par événement. Des alternatives aux goodies seraient d'imposer des goodies uniques / symboliques.

Mettre en place une ressourcerie La quantité de déchets produite chaque année en France est de 4,6 tonnes par habitant (source : ADEME) Il s'agit de tirer parti de la proximité géographique entre les étudiant.e.s pour donner une seconde vie à certains objets, d'autant plus que les étudiant.e.s ont de petits budgets et sont amenés à déménager fréquemment Créer une ressourcerie de type Repair Café Mettre en place de journées régulières de troc, brocante, vide-dressing. Ainsi favoriser des échanges entre étudiants, à coût dérisoire, et promouvoir la seconde main Créer un club étudiant de remise état de certains mobiliers, sorte de "recyclerie" solidaire. Les bénéfices pourraient alimenter le budget d'actions en faveur de l'environnement si cela est possible du point de vue des statuts